



Albert Louis CANDELOT (1840 – 1920)

27^{ème} chef de corps (1892 – 1897)



Albert Candelot vers 1883

Né le 7 décembre 1840 à Paris 5^{ème}, il est le fils de Jean Noël Candelot, chef de bureau au ministère de la Marine, et de Céline Pauline Forey.

Après avoir fait ses études au collège Sainte-Barbe à Paris, en 1860, il passe le concours de Polytechnique à Paris et est admis 35^{ème}. Sa fiche matricule à Polytechnique nous donne sa description physique : Cheveux noirs - Front ordinaire - Nez ordinaire - Yeux noirs - Bouche moyenne - Menton rond - Visage ovale - Taille 1,77 m.

Il sort 116^{ème} sur 144 élèves et choisit l'artillerie de marine, 7^{ème} sur 12. Il est promu sous-lieutenant le 9 novembre 1861 et entre à l'école d'application de Metz.

Le 9 novembre 1863, il est promu lieutenant en second et rejoint le régiment d'artillerie de marine le 20 novembre 1863.

Le 27 juillet 1864, il embarque à bord de *l'Emile Pierre* pour son premier séjour en Nouvelle-Calédonie. Il débarque le 15 novembre 1864 et devient chef du service topographique et du cadastre, où il dresse la carte de l'île. Durant son séjour il est promu lieutenant en premier le 6 août 1865 puis capitaine en second le 8 janvier 1868. Le 10 septembre 1868, il embarque sur *l'Alceste* et arrive en France le 17 mars 1869.

Il est alors affecté comme capitaine en 2nd à la 16^{ème} batterie du régiment d'artillerie de marine avec détachement à la fonderie de Ruelle-sur-Touvre en Charente.

Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse. Le capitaine Candelot rejoint le régiment le 27 juillet 1870 comme capitaine en second de la 12^{ème} batterie commandée par le capitaine Bourdiaux. Cette batterie fait partie du détachement prévu pour conduire une opération au Danemark, mais le 7 août elle reçoit de nouveaux ordres afin de constituer l'artillerie de la division bleue commandée par le général de Vassoigne. Le 30 août, elle participe à l'appui du 5^{ème} corps Français qui franchit la Meuse à Mouzon. Puis l'ensemble des forces va se retrancher dans Sedan. Après de durs combats les 31 août et 1^{er} septembre, où la division bleue s'illustre à Bazeilles, Napoléon III capitule. A l'instar de ses malheureux frères d'armes, le capitaine Candelot est fait prisonnier à Sedan et est regroupé avec les autres prisonniers sur la presque île d'Iges. Dans la nuit du 6 au 7 septembre, il s'évade en traversant la Meuse à la nage et en franchissant les lignes ennemies. Après avoir été arrêté plusieurs fois par des sentinelles dans la nuit, il rejoint le village de Bouillon en Belgique où il emprunte une diligence qui lui permet de rejoindre Dinant en trompant la vigilance des soldats Belges. Il rejoint alors la France pour continuer le combat et retrouve son régiment qui est regroupé à Paris pour défendre la ville des assauts prussiens.



Bataille de Champigny le 2 décembre 1870 – Edouard Detaille

Il est désigné comme capitaine en second de la nouvelle 12^{ème} batterie, reconstituée après Sedan, et commandée par le capitaine Chaule. Cette batterie montée est armée avec des canons à balles.

Avec les 1^{ère} et 2^{ème} batteries montées, la 12^{ème} batterie est placée sous le commandement du chef d'escadron Briens pour former l'artillerie divisionnaire de la 1^{ère} division du 1^{er} corps de la 2^{ème} armée. Cette armée assure la défense mobile de Paris.

Ces batteries s'illustrent lors de la bataille de Champigny du 30 novembre au 2 décembre.

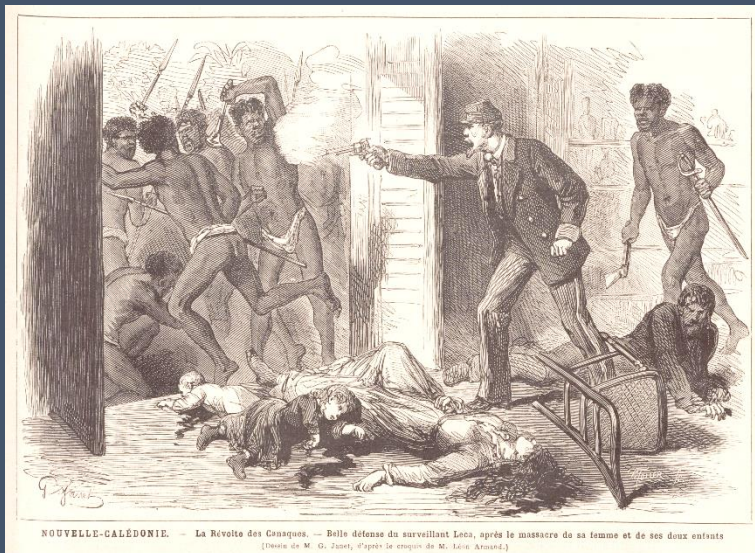
Le 30 novembre, positionnée au four à chaux, la 12^{ème} batterie subit un tir ennemi intense qui la désorganise presque entièrement. Mais elle réussit





à se reconstituer et fournira un appui décisif les 1^{er} et 2 novembre contre les assauts prussiens. Cela se fait au prix de lourdes pertes car, la batterie compte 4 tués et 19 blessés sur lesquels 2 officiers dont l'un décédera des suites de ses blessures. Pour son comportement et son attitude au combat, le capitaine Candelot est promu chevalier de la Légion d'Honneur le 8 décembre 1870. Le même jour, il est promu capitaine en premier et prend le commandement de la 12^{ème} batterie d'artillerie de marine en remplacement du capitaine Chaule promu lui-même chef d'escadron. Il participe ensuite à la défense de Paris avant de donner le commandement de la 12^{ème} batterie au capitaine Caron début mars 1871. De ce fait, il ne participera pas à la répression de la commune en mai 1871.

Le 8 mars 1871, il retourne pour la seconde fois à Ruelle et y reste affecté jusqu'au 29 septembre 1875. C'est durant cette affectation que le 7 novembre 1871, il épouse Marie Lucie Emma Chotard à Saintes. Il réalise alors d'importantes missions dans les usines anglaises, où il approfondit ses études d'ingénieur. Il revient avec des idées nouvelles sur les méthodes de travail, sur l'emploi des outils et sur les procédés de fabrication. Ses connaissances techniques lui permettent de se spécialiser dans la fabrication du matériel d'artillerie navale.



NOUVELLE-CALÉDONIE. — La Révolte des Canaques. — Belle défense du surveillant Lecoq, après le massacre de sa femme et de ses deux enfants (Dessin de M. G. Zinet, d'après le croquis de M. Léon Arnaud.)

Révolte canaque de 1878 – Le Monde Illustré

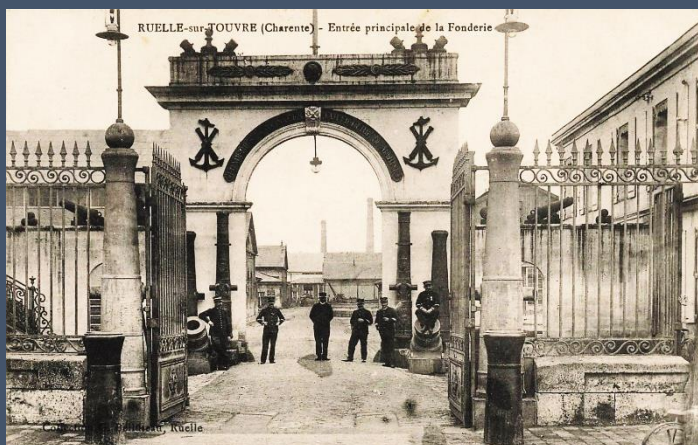
gendarmes et de nombreux colons. Dans les jours qui suivent de nombreux autres colons sont massacrés. La réaction française est énergique mais le 3 juillet, le lieutenant-colonel Gally-Passebosc, commandant les troupes, est tué lors des opérations. Alors que des renforts militaires arrivent d'Indochine, le chef d'escadron Candelot renforce les différents forts afin de faire face à la révolte. Il sera félicité pour la qualité de ses travaux qui contribueront à mettre en échec l'insurrection. La mort d'Ataï le 1^{er} septembre 1878 va constituer le tournant du soulèvement qui sera officiellement terminé en juin 1879. La crise étant passée, le chef d'escadron Candelot quitte la Nouvelle-Calédonie le 22 décembre 1878 et rejoint la France le 18 mars 1879 où il est affecté à Lorient au régiment d'artillerie de la marine. Le 31 août 1879, sa troisième fille Juliette Laure naît à Burie (Charente).

Le 18 mars 1880, il est détaché à la direction d'artillerie de Brest puis rejoint pour la troisième fois la fonderie de Ruelle le 16 février 1881 en tant que sous-directeur. Le 15 août 1883, son épouse Marie Lucie Emma Chotard décède à Burie, le laissant veuf avec 4 enfants, alors qu'il est promu lieutenant-colonel le 23 août 1883, en remplacement nombre pour nombre du lieutenant-colonel Bourdiaux.

Le 20 juin 1885, il embarque pour la Cochinchine et rejoint Saïgon le 31 juillet 1885, en tant que directeur de l'artillerie et du génie. L'une de ses missions est de soutenir le corps expéditionnaire du Tonkin jusqu'au 2 août 1886. Il prend le commandement des troupes et la direction d'artillerie le 30 novembre 1885 au 29 mars 1887. Le 9 avril 1887, il quitte le territoire sur le *Melbourne* et rejoint la métropole le 3 mai 1887 pour ses congés de fin de campagne.

Le 10 septembre 1887, il est affecté à l'état-major particulier de l'Arme et rejoint pour la quatrième fois la fonderie de Ruelle pour servir de nouveau comme sous-directeur.





Entrée de la fonderie de Ruelle construite en 1848

il fait faire à l'Etat d'importantes économies, tant en termes d'argent que de temps. Peu avant de quitter Ruelle, il marie sa fille cadette au capitaine d'artillerie de marine Georges Octave Boucher qui sera le futur chef de corps du 1^{er} RAC entre 1911 et 1912.

Il rejoint le régiment d'artillerie de la marine pour en prendre le commandement le 8 novembre 1892 à la suite du colonel Collomb. Devant l'augmentation continue des batteries déployées aux colonies et la difficulté à assurer leur gestion avec un seul régiment, celui-ci est scindé en deux le 1^{er} octobre 1893. Le colonel Candelot reste au commandement du 1^{er} régiment d'artillerie de marine à Lorient et Toulon, tandis que le 2^{ème} régiment est créé à Cherbourg et Brest. Le 8 juin 1894, il assure l'intérim du commandement de la brigade d'artillerie de marine consécutivement à l'affectation du général Bourdiaux à la défense des colonies du ministère des colonies nouvellement créé.

C'est à ce titre que le 16 mars 1895, il est désigné par le ministre de la Marine pour se rendre à Marseille le 19 mars afin d'inspecter les unités de l'arme constituées pour l'expédition de Madagascar. Il procédera ensuite à l'inspection des batteries du 1^{er} régiment d'artillerie de marine stationnées à Toulon. Avec le retour du général



Albert Candelot vers 1897

Bourdiaux à la tête de la brigade, il rend l'intérim de celle-ci le 20 juillet 1895. Durant son commandement, le régiment quitte ses locaux historiques pour s'installer dans la nouvelle caserne de Kerolay. Elle est officiellement inaugurée le 9 août 1896 par le président Félix Faure après avoir été baptisée caserne Frébault en novembre 1893 par le ministre de la Marine. A cette époque, c'est la caserne la plus moderne qui n'ait jamais été construite et elle dispose même de l'électricité grâce à une centrale autonome.



Inauguration de la nouvelle caserne Frébault le 10 août 1896 – Le Monde Illustré

Le 28 janvier 1897, il rend le commandement du régiment qui passe sous les ordres du colonel Bertin et il est affecté à l'état-major particulier pour prendre les fonctions de directeur de la fonderie de Ruelle, pour son 5^{ème} séjour, où il poursuit ses travaux d'invention et de perfectionnement.





Il lance beaucoup de nouveaux projets et imagine, entre autres, une nouvelle organisation du travail ouvrier, dont découle à la fois une augmentation du rendement et une diminution des dépenses, bien que sur ses demandes réitérées, les salaires ouvriers soient augmentés.

Il initie un projet d'atelier central électrique et lance également l'idée d'un nouveau polygone d'expériences qui sera effectivement mise en œuvre.

Le 4 mai 1899, pour raisons de santé, il est admis à faire valoir ses droits à la retraite par décision présidentielle et est rayé des contrôles le 1^{er} juillet 1899. Il quitte l'artillerie de marine après 56 ans 7 mois et 22 jours de services et est titulaire d'une pension à jouissance du 1^{er} juillet 1899 de 6 000 Francs.

Il s'installe alors à Bourg la Reine, villa des Troènes dans le chemin latéral (qui deviendra le 14 rue du Colonel Candelot). Le 6 mai 1900, il est élu conseiller municipal. Nommé maire quelques jours plus tard, le 19 mai, il remplace l'académicien André Theuriet, et sera réélu quatre fois en 1904, 1908, 1912 et 1919.

Le 3 mai 1901, sa fille cadette Juliette Laure disparaît et est inhumée à Bourg la Reine.



Miniature d'Albert Candelot
maire de Bourg la Reine réalisée
par Cécile Pastré en 2000

Pendant vingt années, il parvient par son administration sage et sa parfaite connaissance des affaires municipales, à donner à Bourg la Reine un essor et une prospérité qui en font l'une des localités de la banlieue de Paris, les plus agréables à vivre. Il mène de nombreux projets, dont le passage souterrain sous la gare, l'agrandissement des voiries

Au temps difficile de la grande guerre, il organise les secours aux malheureux et octroie des indemnités qui permettent aux personnes privées de leurs proches mobilisés de vivre dans de meilleures conditions. Il paye un lourd tribut durant cette guerre avec la mort de son petit-fils, le sous-lieutenant Jean Marie Octave Boucher, tué à Hebuterne le 7 juin 1915 et son fils, le capitaine Charles Candelot, grièvement blessé à Calonne le 24 mars 1915.

Travailleur acharné et désintéressé, il continue pendant sa retraite à imaginer de nouveaux plans qu'il transmet au directeur de l'artillerie navale.

Il décède à Bourg la Reine le 7 janvier 1920. Il est inhumé, auprès de sa fille, au cimetière de Bourg la Reine le 12 janvier 1920 (Division : 3 - Rangée : 18 - Sépulture : 2).



Décorations :

- ⚔ 12/07/1897 : Commandeur de la Légion d'Honneur
- ⚔ 29/06/1886 : Officier de la Légion d'Honneur
- ⚔ 08/12/1870 : Chevalier de la légion d'Honneur
- ⚔ Commandeur de l'ordre royal du Cambodge
- ⚔ Commandeur de l'ordre du Dragon d'Annam
- ⚔ Commandeur de la couronne de Siam
- ⚔ Médaille coloniale pour sa participation aux campagnes de Nouvelle Calédonie
- ⚔ Officier de l'instruction publique

Sources :

- ☛ Dossier LH/418/1
- ☛ Source : www.patrimoine.asso.fr/candelot-albert-louis-ancien-maire-de-bourg-la-reine/

Signature du colonel Candelot



Cravate de commandeur de l'ordre de Siam

